



Le discours sur la culture et l'interculturalité dans l'œuvre scolaire du cycle qualifiant

Nabil CHAFRI

Enseignant du FLE et étudiant chercheur à FLLA,
Université Ibn Tofail à Kénitra, Maroc

Driss LOUIZ

Professeur chercheur à FLLA,
Université Ibn Tofail à Kénitra, Maroc

Résumé

L'article met en évidence le rôle central de l'œuvre scolaire dans le système éducatif, soulignant son importance cruciale en tant que composante éducative essentielle. Il montre comment l'œuvre scolaire agit comme un vecteur de transmission des connaissances, des valeurs et des compétences interculturelles aux élèves, contribuant ainsi à la construction sociale, à la formation de la personnalité et à la préparation des citoyens du monde. En soulignant le lien entre l'œuvre scolaire et les réformes éducatives visant à promouvoir l'ouverture sur le monde et la compréhension de l'Autre, l'article met en lumière l'importance d'une approche interculturelle dans l'enseignement des langues étrangères. Il souligne également le rôle crucial des enseignants en tant que médiateurs interculturels, chargés de guider les apprenants dans la découverte et l'interprétation des représentations culturelles véhiculées par l'œuvre scolaire. En résumé, l'œuvre scolaire est présentée comme un outil pédagogique indispensable qui favorise le développement des compétences et des connaissances chez les élèves, tout en les encourageant à entrer en interaction avec différentes cultures et idées .



Introduction

Avant même d'introduire le sujet, il était impératif pour nous de fournir une définition claire et cohérente du terme "discours" dans le contexte éducatif. Julia Kristeva définit le discours de manière générale comme: « manifestation de la langue dans la communication vivante » et que cette manifestation intègre : « dans ses structures le locuteur et l'auditeur, avec le désir du premier d'influencer l'Autre. »

Dans le processus d'enseignement et d'apprentissage, deux types de discours sont couramment rencontrés : le discours didactique et le discours pédagogique. Ces deux formes de communication, relevant du domaine de l'éducation, sont utilisées en conjonction avec le curriculum pour informer et instruire les lecteurs sur une gamme de sujets spécifiques, fournissant ainsi des connaissances conformes aux programmes établis par les autorités éducatives. La réforme éducative actuellement en cours au Maroc s'appuie sur un nouveau discours introduit par la vision stratégique de la réforme 2015-2030. Cette initiative vise à apporter des changements significatifs à la politique éducative afin de transformer fondamentalement le processus d'enseignement et d'apprentissage. Ce changement va au-delà de la simple modification des pratiques pédagogiques ; il englobe également des aspects humains et matériels, visant à remodeler l'école marocaine dans son ensemble.

Dès lors, des contenus scolaires véhiculant, sciemment ou non, des valeurs qui sont en vigueur dans la société, et que le rôle des enseignants est « d'apprécier la pertinence et les conditions de bon usage de telle ou telle proposition pour tel élève (ou groupe d'élèves) particulier, en fonction de tel objectif et dans telle situation », nous devons y prendre part et l'implémenter dans notre pratique pédagogique afin de faire respecter les règles de fonctionnement en collectivité.

Cependant, dans toute collectivité, il est nécessaire d'enseigner le respect mutuel et de souligner les limites d'ordre religieux, culturel et canonique à ne pas braver pour garantir la convivialité, la sociabilité et le respect de l'altérité. Une manière d'enseigner qui requiert la participation de l'apprenant dans son processus dans lequel l'apprenant devient le centre autant que le créateur ainsi que l'artisan de son savoir.

Il s'agira dans cette section, dans un premier temps, de décortiquer et d'analyser l'œuvre scolaire la faculté en tant qu'entité à part entière, s'inscrivant dans un processus d'enseignement/Apprentissage du FLE d'autant plus que celui-ci reste généralement l'outil le plus privilégié dans l'enseignement des langues et particulièrement au Maroc où il est souvent la seule manifestation de la langue française quotidiennement présente dans l'environnement des apprenants et parfois des enseignants. L'analyse des manuels scolaires d'une certaine manière était une partie nécessaire de cette étude car, selon Puren « une recherche sur la didactique du français dont fait partie l'approche interculturelle en classe de langue, ne serait être effective et crédible sans l'analyse des manuels les plus utilisés dans ce contexte ». Puren considère et soutient aussi qu'une recherche en didactique des langues- cultures qui se veut d'intervention et qui a, épistémologiquement, comme objet de recherche : « le processus conjoint d'enseignement – apprentissage ne peut pas négliger ces outils constamment utilisés par les enseignants et par les apprenants ». D'ailleurs, selon Boyer, « malgré toutes les critiques [...], l'œuvre de langue étrangère est bien un instrument sûrement imparfait, mais, le plus souvent, fondamental de l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère-culture ». Les œuvres seront ainsi une ressource primordiale et inévitable pour recueillir des données sur le processus d'enseignement-apprentissage d'une langue et d'une culture étrangères dans chaque contexte spécifique.

En effet, l'utilisation de l'œuvre scolaire dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE) constitue un outil didactique crucial pour répondre aux défis pédagogiques



contemporains. Elle facilite la prise en compte de toutes les composantes de la compétence communicationnelle et propose, à travers un programme, une variété d'activités visant à favoriser l'apprentissage et l'acquisition des compétences linguistiques et communicatives de la langue-culture étrangère. En réalité, l'œuvre scolaire se présente comme une adaptation du programme, offrant ainsi différentes possibilités d'interaction permettant de développer ces compétences de base.



I : L'œuvre scolaire en tant que composante éducative

Dans la perspective de cette analyse, nous tournons nos réflexions vers l'œuvre scolaire utilisé dans le curriculum FLE pour comprendre si le manuel intègre les composantes socioculturelles et interculturelles de la langue, et dans ce cas, s'il constitue une aide aux enseignants marocains pour la mise en pratique de l'approche culturelle et interculturelle dans leurs cours et l'acquisition par conséquent du savoir dans une visée d'ouverture et d'altérité. Pratiquer les méthodes culturelles et interculturelles dans leurs cours, ainsi que l'acquisition ultérieure de connaissances, afin d'atteindre l'ouverture et la différenciation. Ainsi, nous tenterons de démontrer le rôle que cet outil pédagogique qui peut jouer dans l'enseignement de la compétence culturelle et de ses composantes interculturelles. Cela nous indiquera comment penser la culture et l'interculturel. En d'autres termes, nous aurons les recommandations dans les œuvres pertinentes Démontrer cette composante interculturelle et les moyens et stratégies de mise en œuvre des méthodes interculturelles en classe.

Les œuvres scolaires ne sont pas seulement un outil de diffusion des connaissances, mais aussi un outil pour aider les enfants ou les jeunes à prendre progressivement conscience de leur possibilité de s'intégrer dans la vie collective et de se confronter aux valeurs sociales des normes et standards. Dans cette perspective, l'œuvre devient un outil privilégié de représentation historique, culturelle et sociale. Cette fonction éducative de l'œuvre tend à gagner en importance, car il ne s'agit plus de donner aux élèves un bagage de connaissances, mais de les amener à s'exprimer et à communiquer. De plus, dans des sociétés devenues plus complexes, l'insertion et l'intégration suscitent des attitudes et des choix beaucoup plus compliqués qu'ils n'ont été dans le passé. C'est ainsi que la sensibilisation des adolescents aux questions de leur temps dans leur espace social ou en dehors de celui-ci, passe par l'apprentissage des bases de leur culture nationale de manière attrayante et facile mais permettant en même temps de mieux asseoir la culture de l'Autre. L'œuvre scolaire de langue étrangère doit être porteur d'une culture double, Comme l'affirme Zarate : « *La classe de langue est définie comme un des lieux où la culture du pays de l'élève et la culture enseignée entrent en relation.* »¹. Un espace propice où se conjuguent la culture de l'apprenant et celle de la langue à enseigner se dessine. Le potentiel culturel des œuvres scolaires, à travers les textes qu'elles proposent, doit être pleinement intégré aux objectifs pédagogiques visés, conduisant ainsi à une rencontre avec l'Autre et l'altérité. Cette analyse descriptive des textes proposés vise à mettre en lumière les contenus interculturels introduits dans l'œuvre et à examiner comment cette dimension est intégrée en tant que compétence éducative dans le cadre de l'enseignement du français langue-culture étrangère au Maroc. En effet, le rôle et la place de l'œuvre dans le processus didactique ont considérablement évolué. À une époque où une multitude de supports d'enseignement sont disponibles, qu'ils soient informatisés, audiovisuels ou autres, l'œuvre scolaire conserve sa prééminence en tant que support d'apprentissage le plus largement utilisé et probablement le plus efficace.

Par conséquent, le choix des œuvres, des activités du langage, des arguments employés reflètent toujours un ensemble de valeurs, de croyances, d'opinions, de perceptions propres à la culture d'origine de l'auteur d'œuvre, voire la tutelle en l'occurrence.

M. Verdelhan- Bourgade considère, aussi, que les œuvres : « [...] peuvent donner un éclairage pertinent sur les savoirs qu'une société juge utile de transmettre, mais aussi sur les idées, les préjugés, les représentations véhiculées par cette société et sous-jacentes aux choix

¹ - Zarate, G. Représentations de l'étranger et didactique des langues. Paris: Didier. 1993. p11



des connaissances transmises.»². Par conséquent, son contenu joue un rôle essentiel dans le transfert de connaissances, un processus connu sous le nom de "transposition didactique", et elle est particulièrement réceptive aux messages qui ne sont pas seulement linguistiques, mais aussi culturels, idéologiques, identitaires, nationaux, et ainsi de suite. Ce constat est fait par Cecilia Condei, qui insiste sur le fait que : « [...] les textes participent au contenu des programmes, eux aussi liés aux contextes de leur production, déterminent l'existence d'une liaison complexe entre les œuvres et le contexte social dans lequel il circule.»³

Effectivement, l'œuvre scolaire est un outil incontournable dans le domaine de l'éducation, un outil si familier que sa nature et sa fonction sont parfois négligées. Les débats qu'elle suscite portent souvent sur des aspects périphériques voire superficiels tels que son poids, ses couleurs, la qualité de son papier, son prix, mais les questions concernant les aspects culturels qu'elle véhicule sont rarement posées. Selon le dictionnaire Hachette, une œuvre scolaire est un ouvrage qui présente des notions culturelles, artistiques, scientifiques, et ainsi de suite, pour K. Aboulfeth l'œuvre scolaire demeure « un document de référence d'une grande utilité pour beaucoup d'enseignants »⁴, c'est un instrument commun à tous les élèves d'un même niveau scolaire, il représente selon J. Lebrun et D. Niclot (2009) une approche sociologique, politique, idéologique et culturelle. Selon les mêmes auteurs, l'œuvre est clairement présentée sur des points aux acteurs du système éducatif.

Le premier point d'articulation est la société ainsi que la culture afin de préserver et de préserver les normes culturelles et sociales. L'œuvre est également un produit des maisons d'édition ce qui fait de lui un objet commercial qui traduit les orientations officielles. Le manuel est, en deuxième lieu, le point de convergence voire de contact entre le « curriculum formel et du curriculum réel »⁵, c'est-à-dire entre les matières programmées et celles qui sont réellement enseignées dans la classe.

Ensuite, l'œuvre joue un rôle intermédiaire entre l'enseignement et l'apprentissage, ce qui signifie qu'elle influence non seulement directement les pratiques en classe de l'enseignant (les méthodes à utiliser, les questions à poser et celles à éviter...), mais aussi le rythme d'apprentissage des élèves.

Enfin, l'œuvre remplit une quatrième fonction en assurant le lien entre le savoir académique et le savoir enseigné, ce que nous avons précédemment appelé la "transposition didactique". Bien que nous ayons souligné quelques avantages de l'utilisation des œuvres scolaires, E. Stati (2010) identifie trois limites :

1- **Les limites épistémologiques** : généralement le choix d'une œuvre ne se base pas sur son contenu mais sur son aspect extérieur (couleurs, images, photos...). Le savoir que véhicule l'œuvre est le plus important, est-il adapté au niveau des élèves ? Répond-t-il à leurs besoins ?

2- **Les limites psychologiques** : l'œuvre est destinée à des élèves entre 15 et 18 ans, cela veut dire que le choix des couleurs, des lettres, des textes et du contenu en général ne doit pas être arbitraire, chose que nous allons essayer de démontrer lors de l'analyse du questionnaire destiné aux élèves.

² - VERDELHAN-BOURGADE M, « *Avant- Propos* », in Verdelhan-Bourgade M. alili (Coords), Les manuels scolaires, miroirs de la nation?, Paris, L'Harmattan, 2007, p.7.

³ - C. CONDEI, J. DUFAYS et M. LUBRUN. L'interculturel en francophonie: Représentations des apprenants et discours des manuels, Belgique, Ed, E.M.E et Intercommunications, 2017, p.121.

⁴ - K. Aboulfeth, Le manuel scolaire quelle utilisation? *In Cahiers de l'éducation et de la formation N°3*, Conseil supérieur de l'Enseignement, septembre 2010, p5.

⁵ - J. Lebrun et D. Niclot *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 35, n° 2, 2009, p8.



3- **Les limites sociales** : il est à noter que le groupe classe n'est pas homogène sur tous les niveaux : économique, culturel et social, la question qui se pose est de savoir si nous prenons tous ces facteurs en compte lors de la conception de l'œuvre scolaire.

En guise de récapitulation, l'œuvre scolaire est un vecteur essentiel d'instruction et de socialisation, il est porteur de savoirs, mais également de normes et de valeurs. L'objectif de cette partie est d'aller au-delà des enjeux pédagogiques d'une œuvre scolaire, pour mettre en lumière les enjeux culturels, interculturels, politiques, idéologiques et sociologiques qu'il renferme.

De ce fait, la production et la mise en œuvre des œuvres restent un travail essentiel, délicat, exigeant effort et responsabilité de la part des acteurs de l'éducation, ils remplissent trois fonctions en interaction :

- La conception, c'est-à-dire la réalisation du manuscrit.
- L'évaluation, qui doit garantir la qualité de l'œuvre.
- L'utilisation, qui finalise le processus.

Par ailleurs, la fonction éditoriale établit des liens entre la conception, l'évaluation et l'utilisation de l'œuvre scolaire. L'éditeur, pour sa part, est chargé de la production, du financement et de la distribution de l'œuvre scolaire, il « diffuse largement système de valeur et culture. Il représente aussi un enjeu économique »⁶. Au Maroc, le Conseil Supérieur de l'Éducation, de la Formation et de la Recherche Scientifique (CSEFRS) assure les fonctions de conception, d'évaluation et d'utilisation des œuvres scolaires. Ces œuvres sont élaborées et éditées en conformité avec une convention collective impliquant l'éditeur, l'auteur pédagogique et le ministère de l'Éducation. Elles subissent une relecture avant leur publication, et leur contenu est spécifié par des instructions officielles, visant à refléter les normes réglementaires éducatives. Les œuvres scolaires traduisent les procédures recommandées par les organismes de réglementation et sont étroitement liées aux programmes éducatifs, fournissant un détail des cours et des activités pour faciliter l'apprentissage tout au long de l'année scolaire. Elles proposent des contenus et des thématiques en phase avec les changements sociaux et la mondialisation, visant à développer des compétences culturelles et interculturelles chez les élèves, ainsi que leur éducation à la citoyenneté mondiale. Les œuvres scolaires sont également des instruments de pouvoir qui mettent en lumière les enjeux politiques, idéologiques et sociologiques présents dans l'éducation. En somme, elles sont des outils flexibles d'enseignement de la connaissance adaptés à différents secteurs et objectifs éducatifs, tout en servant de moyen pour les apprenants de développer des compétences communicatives et sociales, ainsi que d'exprimer leurs sentiments envers leur environnement local, régional et universel.

Les nouveaux programmes éducatifs favorisent l'implication des apprenants dans leur propre processus d'enseignement et d'apprentissage, passant ainsi de l'unité didactique traditionnelle à des projets ou des séquences d'items. Cette approche, axée sur la pédagogie du projet, permet de surmonter les limitations des programmes linéaires antérieurs. Elle met en lumière le décalage entre les théories rigides de l'enseignement et la réalité de la pratique en classe, où les enseignants ajustent souvent leurs méthodes en fonction des besoins des élèves. Avant, l'enseignant suivait un plan préétabli de manière routinière, filtrant les connaissances pour les rendre accessibles aux élèves. Bien que cela simplifiait la pratique pédagogique, cela risquait également de réduire la sensibilité de l'enseignant aux contributions des élèves et sa capacité d'adaptation. Avec la pédagogie du projet, l'enseignant est amené à réévaluer ses méthodes, à observer et analyser sa pratique, et à s'adapter aux besoins changeants de la classe, favorisant

⁶ - G. et J. PASTIAUX. LA PÉDAGOGIE –repères pratiques : Le manuel scolaire, Paris, 2014, Éd. Nathan, p.132



ainsi l'improvisation et l'innovation dans son enseignement. C'est vers quoi doivent tendre les futures réformes afin de prendre en compte les réalités de terrain et proposer des approches didactiques/pédagogiques flexibles impliquant une adaptation interactive : « [...] *l'évaluation interactive qui qualifie la situation éducative n'est possible que grâce à de multiples transformations de la connaissance, tant synchroniques (immédiates) que diachroniques (dans la durée). C'est grâce à une multitude de rapports interactifs que s'ajuste la représentation du contenu véhiculé par l'instruction ainsi que l'instruction elle-même* »⁷.

C'est pour cela que l'élève et l'enseignant doivent choisir un projet éducatif qui prioritairement prend en considération les besoins et intérêts, attentes et aptitudes de chacun. Dans ce sens, des recherches en didactique⁸ ainsi que les études sur l'enseignement des langues ont mis en évidence le rôle essentiel de l'enseignant compétent, capable d'adapter son enseignement en fonction des besoins des élèves, même en improvisant et en sortant du cadre strict des programmes. Cette liberté d'action, qui augmente avec le niveau de compétence de l'enseignant, est nécessaire pour répondre aux exigences changeantes de la salle de classe. Cela souligne l'importance continue des œuvres scolaires comme supports pédagogiques, notamment dans l'enseignement des langues et des cultures. La politique éducative au Maroc, tout comme dans de nombreux pays, vise à réformer les manuels scolaires pour les rendre plus adaptés à l'évolution de la société et à la mondialisation. Chaque manuel doit être conçu comme une boîte à outils pour les enseignants, contenant les connaissances et les activités nécessaires pour les cours en face à face. Enfin, l'enseignement et l'apprentissage des langues-cultures évoluent vers une approche interculturelle, où l'interaction avec les textes devient un moyen crucial de comprendre et de s'ouvrir à l'autre et à l'altérité. Il est clair qu'aujourd'hui, le système éducatif envisage l'enseignement apprentissage des langues-cultures étrangères non pas pour l'acquisition d'autres mœurs mais parce que celles-ci sont, désormais appréhendées pour leur diversité et pour ce qu'elles représentent : « *la source même de la créativité humaine, un facteur de dynamisme et d'originalité et d'interaction entre les peuples* »⁹ et de ce fait dans la connaissance de l'Autre.

Dans notre analyse, nous pourrions explorer l'efficacité de la sélection des textes, en examinant les critères qui guident ce choix dans le contexte de l'enseignement. Après avoir examiné les activités proposées dans les manuels pour exploiter ces textes en classe, nous pourrions réfléchir à ce qu'il est pertinent d'enseigner pour encourager le développement des compétences interculturelles chez les apprenants.

En effet, les œuvres FLE, comme toute autre manière d'enseigner/apprendre, constitue le point de départ, c'est la source d'inspiration avec tout ce qu'il implique en option pour permettre aux étudiants de construire des savoirs-savoirs, savoir-faire et savoir-être : « *l'apprenant se trouve en lien directe avec la matière [...], les manuels et leurs contenus*

⁷ - OUELLETTE 1988, <http://id.erudit.org/iderudit/031641>

⁸ - Des travaux de Bandura (1986, 1997, 2003). Selon l'auteur canadien, toute pratique humaine peut se caractériser par trois dimensions en interrelations : les facteurs personnels internes, les comportements et l'environnement. Ces travaux sur la première dimension s'attachent essentiellement à étudier le sentiment d'efficacité personnelle, on peut concevoir que les facteurs personnels sont constitués d'aspects plus largement cognitifs, émotionnels, mnésiques, attentionnels ou représentationnels. Ainsi, les connaissances, les représentations sociales ou professionnelles, l'identité, l'habitus ou les schèmes en font partie.

⁹ - UNESCO. Conférence internationale de l'éducation, 43e session, La contribution de l'éducation au développement culturel, ED/BIE/ CONFINTED 43/3. Déclaration universelle de l'Unesco sur la diversité culturelle. 1992.



jouent un des rôles principaux dans l'appropriation d'une langue. »¹⁰.

Notre préoccupation est de savoir si le projet pédagogique du FLE dans les œuvres du cycle secondaire qualifiant cherche à installer chez l'apprenant une perception-compréhension de la dimension culturelle et ses composantes interculturelles ?

Ceci dit, les textes qui y sont proposés feront l'objet d'une analyse descriptive.

II : L'importance vitale du manuel scolaire dans le système éducatif

« Le manuel, [...] ce terme désigne tout spécialement les ouvrages qui présentent ceux qui sont exigés par les programmes scolaires. [...] Ce que l'opinion publique désigne sous l'appellation générique de « manuels » recouvre en réalité des instruments qui assument des fonctions pédagogiques diverses bien que complémentaires. »¹¹.

À la lumière de cette citation, on comprend que manuel scolaire qui, même s'il tente de se conformer programmes officiels, reflètent souvent les pratiques pédagogiques diffusées dans d'une part, et d'autre part sa qualité joue rôle important dans l'apprentissage d'une discipline, la langue étrangère, pour notre cas, et à la transmission des connaissances.

Un manuel scolaire remplit aussi des fonctions qui contribuent à intégrer des compétences, ses fonctions sont différentes mais complémentaires.

Ainsi nous distinguons, des fonctions qui ont un rapport le processus d'apprentissage et la transmission des connaissances, c'est-à-dire à l'élève toute une série d'informations pour l'aider à le savoir, car toute initiation à une discipline conduit à l'acquisition d'un savoir. C'est-à-dire à un ensemble organisé et structuré de connaissances pour identifier les contenus éducatifs du manuel. Des fonctions pour soutenir l'intégration des acquis, de sorte à ce que l'élève soit capable de les utiliser dans des situations différentes de celles rencontrées dans le processus instructif-éducatif, c'est-à-dire dans l'espace classe. S'ajoute à cela des fonctions pour le renforcement des connaissances, mettre en place des exercices pour évaluer les nouveaux acquis, une perspective formative pour diagnostiquer les difficultés rencontrées par les élèves.

Centrée sur le manuel, dans cette partie, notre analyse porte principalement sur la conformité de ce dernier au programme, sur son contenu et son utilisation, en classe. L'approche sera descriptive et pédagogique, elle analysera le manuel et son usage scolaire dans une visée socioculturelle et interculturelle.

1.1-L'importance du manuel scolaire pour l'acquisition du savoir

Le contenu de cette section n'est pas historique, cependant quelques rappels sont nécessaires pour comprendre l'évolution des manuels. Plus important encore, il faut d'abord dire que les concepteurs de manuels s'inspirent de programmes pour construire des contenus d'apprentissage basés sur des comportements observables et mesurables et basés sur des objectifs définis et réalisables. De plus, chaque pays a formulé sa propre politique d'éducation pour développer des plans d'information/éducation et du matériel didactique pour l'enseignement des langues. En d'autres termes, le manuel précise les paramètres et privilèges théoriques recommandés par le programme. Ainsi, le système éducatif marocain est passé d'une réforme à l'autre en un temps record dans les années 1990, et a finalement formulé la Charte nationale de l'enseignement/apprentissage en 1999 et dans les années 2000, et a formulé la dernière stratégie éducative. Développement du secteur de

¹⁰ - Viau, R. *La motivation en contexte scolaire*. 4 éd. Bruxelles : De Boeck. 2007.

¹¹ - CHOPPIN, Alain, *Du bon usage des manuels : une perspective historique*. – Cahiers pédagogiques pour l'enseignement du second degré, n° 369. 1998. P.9-11



l'enseignement marocain à travers l'adoption de nouvelles réformes et de nouveaux plans préconisés par la vision stratégique de réforme 2015-2030 défendue par le CSEFRS (Conseil de l'Enseignement Supérieur, de la Formation et de la Recherche Scientifique). Après plusieurs années de discours inhérent à l'enseignement scolaire voué à l'échec, et qualifié à juste titre ou à tort de réaction adverse à des problèmes pratiques, nous assistons aujourd'hui au renouveau de l'enseignement du français au Maroc. Il faut savoir que toute démarche qui ne donne pas de résultat satisfaisant, restera sujette à problématique et nécessite réflexion et hypothèse, confirmée ou infirmée, afin de nous conduire vers une meilleure pratique d'apprentissage. On parle, depuis les années 2000, de nouvelles réformes scolaires avec l'idée qui s'imposait et plus ou moins clairement exprimée, qu'apprendre à apprendre était l'acte éducatif majeur.

Les concepts pour l'actualisation de l'enseignement à la société moderne ou d'un enseignement de qualité, sont omniprésents dans les innombrables discours des concepteurs d'ouvrages scolaires, ce qui a, incontestablement, impulsé une dynamique de réflexion sur les méthodologies et les contenus des programmes réservés à l'enseignement du français, en l'occurrence le manuel scolaire.

Quant à être attiré par la mondialisation d'une part, et d'autre part exiger de ne pas être à la traîne du nouveau manuel de réforme, l'important aujourd'hui est de se poser la question de la place que doit occuper la culture, et de dire nécessaire à l'apprentissage de la culture des langues étrangères depuis longtemps, elle a toujours été considérée comme une mauvaise relation dans la programmation des manuels scolaires. En effet, c'est ce que stipule plus ou moins le guide du manuel de 2^{ème} année secondaire en évoquant trois modules philosophiques plus que romanesques à savoir le conte philosophique « Candide ou l'optimisme » de Voltaire, Le roman « Le père Goriot » d'Honoré de Balzac, et l'écrivain-politicien de talent Mohamed Khair Eddine, qui a été reconnu par Jean Paul Sartre, avec sa création littéraire « Il était une fois un vieux couple heureux ».

Face à cet impératif, il faut éviter la surenchère, dans la culture du français langue étrangère, le français doit être enseigné et jugé comme langue étrangère. Les programmes officiels français stipulent qu'à la fin du cursus scolaire, les élèves doivent connaître les langues étrangères ainsi que le français, qui est considéré comme une langue étrangère privilégiée car « les langues ont un rôle capital dans la qualité des apprentissages, dans la réussite scolaire de l'apprenant et son insertion sociale et professionnelle, dans le rendement interne et externe de l'École »¹². Par conséquent, à l'issue de son parcours qualifiant, l'apprenant sera un utilisateur indépendant du français, une langue qu'il pourra utiliser au service des compétences requises par l'enseignement supérieur, l'entreprise qui l'emploie, ou simplement qui servira de plus l'acte communicatif. Ils seront faciles à écouter et à comprendre, et la capacité de communiquer de manière appropriée en français.

Pour que l'élève devienne un utilisateur " autonome" dont il serait capable de :

*« Comprendre sans effort quasiment tout (et autant que dans sa langue maternelle). De restituer, paraphraser, expliquer, résumer, retracer de façon claire les faits et arguments de diverses sources écrites et orales. S'exprimer avec spontanéité, de façon courante et précise. Exprimer de fines nuances de sens, y compris sur des sujets complexes. »*¹³. Et qu' « au niveau secondaire de maîtrise d'une langue, on peut indifféremment travailler en français [...] Vivre en France

¹² - Royaume du Maroc. La vision stratégique de la réforme 2015-2030. P. 45

¹³ - CECRL. Niveau de langue. (CECRL : Cadre européen commun de référence pour les langues)



[.....]. *Se faire passer pour un autochtone pour peu qu'on ait travaillé son accent.* »¹⁴.

Or, ce présupposé apprentissage est remis en question par Byram et Zarate lesquels désapprouvent un acquis qui ferait des apprenants en langues étrangères des *ersatz* de locuteurs natifs. Il faut au contraire: « *leur apprendre à développer une compétence interculturelle qui leur permette de jeter des passerelles entre les deux cultures et de devenir en conséquence des personnalités plus mûres et plus complexes* »¹⁵.

D'ailleurs, la réalité est tout autre en contexte marocain pour l'apprentissage du FLE, en effet, l'apprenant marocain à l'issue de son apprentissage se retrouve à la rigueur inapte et dans l'incapacité la plus paralysante à se servir du pseudo acquis du dit apprentissage du français langue étrangère.

Quant à *de manière pertinente*, cela sous entend certainement, l'utilisation de la compétence sociolinguistique qui renvoie aux paramètres socioculturels de l'utilisation de la langue, des paramètres sensibles aux normes sociales autant que culturelles.

Il faut noter aussi qu'aujourd'hui, dans les nouvelles directives, il est précisé que : « *la maîtrise des langues étrangères, ne dit pas explicitement mais sous-entend seulement que le français est la première langue étrangère. Il s'agit donc bien d'un statut de fait et non de jure* »¹⁶. Les lignes directrices disent aussi que la maîtrise du français est considérée aujourd'hui comme une « ressource » pour la réussite professionnelle, et comprendre sa propre culture est le moyen le plus objectif de connaître l'Autre. Face à ce constat, l'Éducation nationale lui trouve un nom approprié dans l'expression: « langue étrangère privilégiée »¹⁷.

Cela montre très clairement la position des consignes officielles par rapport à l'enseignement de la culture de la langue cible et par rapport à l'Autre par rapport à l'altérité. Ceci nous amène à dire que les apprenants d'une langue étrangère en cours d'apprentissage doivent également être capables d'interpréter le comportement de leurs interlocuteurs et d'identifier le contexte culturel auquel ils appartiennent lors de l'échange linguistique afin d'éviter tout malentendu.

Henry Widdowson souligne à cet effet : « (...) *connaître une langue ce n'est pas seulement comprendre, parler, lire et écrire des phrases. C'est aussi savoir comment les phrases sont utilisées à des fins de communication* »¹⁸, et dans la même perspective, Danielle Bailly et Guy Fève, estiment que : « ... *la communication ne se résume pas seulement à la réception et à la compréhension de messages émis ; elle est essentiellement liée à la production orale et écrite, en dehors de l'institution scolaire, dans un contexte socioculturel* »¹⁹. En effet, la maîtrise d'une langue étrangère est un enjeu psychologique, social et même culturel : elle conditionne la construction de soi et une représentation positive du vivre ensemble. Elle ne peut être efficace sans le contexte socioculturel auquel elle appartient. En effet, les objectifs fixés dans les instructions officielles sont partiellement visibles cela a été réalisé en ajoutant à cela la difficulté

¹⁴ - Ibidem.

¹⁵ - La compétence socioculturelle dans l'apprentissage et l'enseignement des langues. Sur : https://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/.../CompetenceSocioculturelle_FR.Doc. Consulté le 22/06/2020

¹⁶ - Benzakour, Le statut de la langue française au Maroc . Sur: <https://www.institut-numerique.org/chapitre-ii-statut-de-la-langue-francaise-au-maroc>. consulté le 12-07-2020

¹⁷ - Commission Spéciale d'Education et de Formation, Charte nationale d'Education et de Formation, Octobre 1999.

¹⁸ - Widdowson, H.G : une approche communicative de l'enseignement des langues, Hatier/ Didier, 1991

¹⁹ - Bailly, Danielle et groupe technique disciplinaire "langues vivantes". Propositions de programmes et de documents d'accompagnement destinés au professeur, Ministère de l'Education Nationale, 1993.



du contenu du nouveau curriculum qui s'inscrit dans la refonte du système éducatif, le contenu est d'un niveau élevé par rapport au niveau des élèves et, comme les enseignants, ils se sentent inquiet à ce sujet. Un changement de programme apparemment précipité. A cela on peut ajouter que les enseignants ne parviennent pas à rompre avec la logique pédagogique pour basculer vers la logique enseignement/apprentissage et faire effectivement de l'apprenant un partenaire actif dans le processus de formation. Un sentiment de malaise voire frustration est ressenti chez certains enseignants de français²⁰. En effet, les instructions mettent les enseignants dans un état tel qu'ils s'adaptent aux consignes qui leur sont données, sous peine d'être sanctionnés par la tutelle. En effet, faire fi des instructions institutionnelles c'est s'exposer aux désagréments que peuvent soulever les instances concernées : l'inspecteur de la matière, l'inspecteur d'académie, le collectif des enseignants, etc.

Certes, Les enseignants, à coups d'instructions du ministère de tutelle, sont appelés à utiliser une « nouvelle » méthode ou une approche dont ils ne connaissent que peu ou rien et pour laquelle ils n'ont pas été formés.

Et tout cela concourt à rendre difficile la situation de l'institution scolaire, la crise s'installe donc, et est bel et bien reconnue, ainsi, les nouveaux programmes sont voués à se plier à des comportements antérieurs de certains enseignants, malgré les principes innovants qui structurent les nouvelles réformes, et ces derniers seront contraints à perpétuer des modèles déjà existants, d'autant que la réforme n'a pas prévu de formation des enseignants. Devant un tel dilemme il ne reste aux enseignants qu'à se fier aux documents officiels, et par conséquent, le manuel par excellence.

Le manuel scolaire reste de ce fait, le principal support d'enseignement-apprentissage du français langue-culture étrangère et il est inenvisageable de le substituer, d'autant plus que la majorité des enseignants n'ont reçu de formation leur permettant de prendre des initiatives en classe²¹, afin de varier l'apprentissage à l'intention de l'apprenant en s'appuyant sur Le manuel qui reste, pour la plupart des disciplines à caractère scolaire, l'outil premier de l'apprenant.

Aujourd'hui, la présence de ressources et de matériels pédagogiques dans la classe de langue devient plus que nécessaire tant pour l'élève que pour son professeur. L'importance de ces aides, qui sont vraiment nécessaires dans le cadre de l'enseignement/apprentissage, d'une part facilitent non seulement la tâche de l'apprenant mais aussi de son enseignant. Car l'existence d'un intermédiaire est pleinement appréciée pour mieux assimiler les programmes établis pour une meilleure application. Ce support peut ne pas être suffisant pour le seul guide du programme proposé, en l'occurrence le manuel scolaire, mais doit aller au-delà en fournissant à l'élève tout ce qui concerne l'activité qu'il accomplit de près ou de loin, citant des infrastructures informatiques et technologiques quasi inexistantes dans le processus éducatif. Le besoin devient donc plus que fort pour l'élève, car désormais il n'a plus qu'un manuel entre les mains.

De ce fait, l'absence de cet instrument professoral, peut quelque part perturber le processus d'enseignement/apprentissage. Ce qui nous autorise, une fois de plus, de dire que la place du livre reste inéluctable.

L'utilité de ce support pédagogique largement utilisé et donc constamment pensé doit répondre aux exigences du moment et faire face aux transformations du monde qui avance à la vitesse de la lumière, doit être à jamais la préoccupation première du législateur. Le manuel d'aujourd'hui doit montrer un changement profond tant dans la forme que dans le

²⁰ - Enquête auprès des enseignants de l'association des enseignants de FLE à la province d'El Kélâa Des Sraghnas, Maroc en 2018.

²¹ - Ibidem.



contenu. On assiste aujourd'hui à l'évolution fulgurante des technologies de l'information et de la communication et à l'impératif d'adapter le contenu de l'enseignement aux exigences du moment. Malgré les changements empiriques intervenus dans le domaine de l'éducation depuis lors, il est intéressant de considérer les éducateurs du passé qui ont remplacé en partie les cours "parlés" de leur temps par un livre, un intermédiaire qui permet une plus grande systématisation et homogénéité d'enseignement. C'est à cela que sert véritablement cet ouvrage.

À l'heure où Internet est omniprésent dans la vie éducative et que des feuilles volantes imprimées nourrissent les cours, la révision des manuels scolaires doit suivre nécessairement la conjoncture actuelle. Il est primordial, pour nos décideurs, de tenir compte du nouveau tournant dans le continuel développement de la didactique du français langue étrangère. Ainsi, il est clair qu'il faut confirmer son rôle d'auxiliaire des apprentissages et en lui associant, par-delà les supports et les références graphiques, audiovisuelles et électroniques de plus en plus nombreux dans l'univers où évolue l'apprenant.

Par ailleurs, le cursus qualifiant du secondaire montre clairement que parmi les objectifs de l'enseignement de la langue française est de sensibiliser aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, conformément à la charte nationale de l'éducation et de la formation, il fournira la plate-forme d'enseignement-apprentissage nécessaire. L'étudiant peut maîtriser l'alphabet iconique de la lecture, de l'écriture, de l'analyse et de l'interprétation de courts métrages, à condition d'avoir un accès direct et gratuit à une salle multimédia équipée des nouvelles technologies. En effet, les NTIC sont un outil essentiel pour l'enseignement des langues étrangères, grâce aux nouvelles technologies, le cours de langue bénéficiera grandement de la diversité des médias. Il est clair dans les programmes officiels qu'aujourd'hui l'école en général, et l'école marocaine en particulier, doit véhiculer des valeurs universelles aux élèves.

Ainsi, et à l'instar des autres disciplines, l'étude de la langue-culture française doit être impérativement conçue dans le but de contribuer activement à la construction et au développement de la personnalité de l'enfant en participant à son épanouissement intellectuel et culturel vers le métissage interculturel. Une connaissance directement fonctionnelle de la langue permettrait à l'élève, de passer d'une attitude de consommateur à une attitude d'acteur, l'apprenant devient donc selon Grangeat « *constructeur et non consommateur de savoirs* »²², une attitude qui lui confère une certaine autonomie dans ses propres progrès et donc dans son propre apprentissage. Elle l'aiderait à développer son esprit critique, à se connaître et à mieux connaître l'Autre. L'école marocaine de ce fait, est ainsi tenue d'aider l'apprenant dans la construction de son savoir, il lui est primordial de l'éduquer à la tolérance, le respect des autres et de l'environnement, etc., développer en lui le désir du vivre ensemble dans le souci de le préparer pour devenir citoyen du monde.

Nous pensons que c'est à cette nouvelle donne que l'Ecole marocaine doit se référer, pour que ces jeunes apprenants, à défaut de se munir des valeurs et des comportements dont ils ont besoin pour assurer l'émergence d'un monde plus juste, plus pacifique, plus tolérant, plus inclusif, plus sûr et plus durable, se réfugient dans le repli identitaire ou le fanatisme religieux et par conséquent dans la violence.

Si accroître l'accès à l'éducation reste un défi majeur pour de nombreux pays, il n'en demeure pas moins que l'État marocain prend une sérieuse initiative pour améliorer la qualité et la pertinence de l'éducation. En plus des connaissances et des compétences cognitives, c'est le

²² - Grangeat, M. *La métacognition, une aide au travail des élèves*. Paris : ESF Éditeur. Collection "Pédagogies". 1997.



développement de ces élèves, des valeurs et des comportements qui facilitent le contact entre les nations, encouragent l'ouverture à un monde plus juste et plus éclairé qui aspirerait à l'harmonie universelle et au changement social que l'école exige pour présenter le système éducatif aujourd'hui et plus que jamais pour : « *doter ces sortants des prérequis nécessaires pour une insertion réussie dans un monde en devenir...* »²³. Il est écrit dans le référentiel du programme que la principale préoccupation des concepteurs est la nécessité d'apprendre à vivre ensemble dans une société démocratique, une préoccupation universelle qui permet de mettre l'accent sur l'éducation aux droits de l'homme, l'éducation à la paix, l'éducation au service du développement durable et l'éducation pour la compréhension internationale, ainsi que des langues et des cultures étrangères dans une perspective interculturelle.

Aujourd'hui, l'élève doit non seulement assimiler le savoir mais aussi se l'approprier, d'autant plus que ceci est bel et bien mentionné dans la nouvelle vision stratégique de la réforme dont son enjeu fondamental : «

- ✓ *La socialisation et l'éducation aux valeurs dans leur double dimension nationale et universelle ;*
- ✓ *L'enseignement, l'apprentissage et le développement culturel ;*
- ✓ *La qualification et la facilitation de l'intégration économique, sociale et culturelle.* »²⁴ qui est souligné et concrétisé dans les programmes, pour cela l'organisation de l'enseignement doit prendre en charge les besoins d'une population hétérogène, en offrant les souplesses indispensables pour respecter la diversité ainsi que l'altérité, leurs demandes, leurs rythmes de développement ... etc.

En conséquence, pour l'apprenant, les fonctions de l'œuvre sont liées à l'apprentissage: transmission de connaissances, développement de capacités et de compétences, consolidation des acquis, évaluation des acquis. Nul ne peut dénier cette vérité générale :

« *Le manuel scolaire offre, en effet, en apparence tous les éléments nécessaires à la construction des savoirs. Il pourrait donc remplacer le professeur puisqu'il contient non seulement le savoir mais aussi son élaboration et même la vérification de son appropriation.* »²⁵.

III : Le rôle de l'œuvre scolaire dans le développement de la compétence culturelle et interculturelle en français langue étrangère (FLE)

L'œuvre scolaire, éternellement discuté, fait aussi l'objet de nombreuses réflexions, joue un rôle clé dans l'acquisition de compétences interculturelles, car il doit être un vecteur de représentation de la réalité de la diversité culturelle à travers ses discours. Sujet d'enjeux éducatifs très importants : véhicule des valeurs nationales S'il se retrouve dans tous les pays, transférant des parallèles, socialisant l'apprenant et l'ouvrant sur le monde, il présente néanmoins des particularités car il fait partie de la culture éducative/pédagogique spécifique de chaque pays. De ce fait, elle communique des valeurs nationales et universelles, tout en favorisant l'ouverture sur le monde, la compréhension de l'Autre et l'acceptation de sa langue-culture.

La réflexion au sujet de l'œuvre dans une perspective d'ouverture permettrait sans doute de changer la donne vers une didactique du pluralisme, dite aussi didactique interculturelle,

²³ - Zarate, G., Représentations de l'étranger et didactique des langues, Paris, éd Didier, 1995. P 10.

²⁴ - Royaume du Maroc. La vision stratégique de la réforme 2015-2030. P. 14.

²⁵ - Dominique BORNE, *Le Manuel Scolaire*, Programme de Travail 1997-1998, Thème 2, Inspection Générale de l'Education Nationale, Juin 1998, p. 15



une didactique de l'ouverture aux *Autres*.

L'œuvre est un élément important dans la construction des connaissances et de la représentation parmi les étudiants et les enseignants. Ainsi, son rôle est indéniable, intermédiaire entre la culture de la langue cible et la culture des apprenants, il reste un support important pour l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère, d'autant plus que l'enseignement du français s'accompagne toujours de la transmission du français à une culture, une culture autre que la culture de l'élève. Et c'est précisément à cet égard que l'usage du manuel doit se faire en interaction polylogique. Les activités pédagogiques incluses dans le programme permettant d'établir un contact entre les apprenants et la culture de la langue cible, mais aussi entre l'enseignant et la méthodologie d'enseignement, la réflexion ou le raisonnement sur un sujet donné seront conditionnés de différentes manières. En effet, lorsque l'enseignant pose une question à l'un des élèves, c'est en apparence un échange entre deux interlocuteurs, alors qu'en réalité, la question de l'enseignant est destinée à toute la classe. Le schéma de la communication comportera donc, plusieurs locuteurs/personnes, car la réponse donnée par un apprenant est souvent considérée comme celle de toute la classe ou au moins d'une partie des apprenants. Parfois, la question de l'enseignant incitant la classe à réagir peut avoir un écho pluriel et la reformulation peut prendre plusieurs formes.

Ainsi, il est important de savoir qu'en classe de langue, l'intervention socio-éducative auprès des élèves est souvent difficile en raison de l'hétérogénéité de la classe et aussi en raison des particularités de chacun de ces adolescents du secondaire, dans un processus d'enseignement/apprentissage à vocation interculturelle, il est essentiel de distinguer une approche culturelle d'une approche interculturelle. Pourquoi? Cette distinction faite par ABDALLAH-PRETCEILLE vise à éviter les écueils du culturalisme, source de malentendus et d'incompréhensions, mais aussi ces écueils, obstacles qui réduisent l'individu à sa dimension culturelle. Les élèves devraient développer des habilités ainsi que des compétences interculturelles plutôt que d'accumuler des connaissances culturelles.

Si les connaissances culturelles sont intéressantes pour des fins d'analyse ou d'interprétation, il n'en demeure pas moins, qu'« *elles ne peuvent être suffisantes pour comprendre les jeux culturels dans le cadre des interactions langagières* »²⁶, et c'est justement et à cet égard que se pose l'intérêt d'une démarche interculturelle. En effet, il faudrait guider l'interprétation faite par l'apprenant et la mettre au cœur du discours didactique: « *Un interlocuteur n'a pas affaire au tout de la culture de l'Autre, il s'appuie sur une connaissance partielle sans cesse remise en cause selon ses intérêts et les contraintes et évolution de la situation.* »²⁷.

Cependant, les œuvres qui présentent des connaissances sur l'intégration de la société et des événements mondiaux doivent respecter les valeurs morales et sociales de tout patrimoine culturel et éliminer tous les préjugés ou stéréotypes de son contenu. En favorisant l'ouverture sociale et mondiale, l'œuvre donne aux apprenants l'opportunité de découvrir la diversité et la richesse des autres cultures. Cependant, tous les experts s'accordent à dire qu'il ne suffit pas de respecter les différentes cultures qui coexistent, mais d'apprendre à communiquer avec les autres. Cela signifie qu'une simple observation de la culture de l'autre, aussi minutieuse soit-elle, ne suffit pas pour la comprendre, encore moins l'intégrer. Cependant, l'utilisation implicite de faits culturels dans les cours de langue pour améliorer la maîtrise de la langue peut plus ou

²⁶ - ABDALLAH-PRETCEILLE, M., « Compétence culturelle, compétence interculturelle. Pour une anthropologie de la communication », *Le Français dans le Monde*, n° spécial « Recherches et applications », janvier, p. 28-38. ANDRÉ, B. « Approche de la langue en classe d'accueil », *Le Français aujourd'hui*, 89, 1992p. 76-85.

²⁷ - Ibidem.



moins garantir que les étudiants ont fait un pas vers les autres, puisque, c'est : « *En classe de langue, que la culture de l'autre se manifeste à travers cet outil de classe qu'est le manuel scolaire* »²⁸. Du coup, c'est à l'école, également à travers les manuels, que revient la charge de discuter de l'ouverture à l'Autre.

A partir de cette affirmation de G. Zarate, on peut donc conclure que pour accéder aux représentations de la réalité véhiculées par une culture étrangère, l'apprenant doit non seulement être guidé par les auteurs du programme, mais doit aussi être guidé par l'enseignant, qui est un médiateur privilégié. Par conséquent, l'œuvre est un outil important pour la médiation interculturelle entre les mains des enseignants qui peuvent agir en tant que médiateur interculturel. L'adaptation du dialogue interculturel aux cours de langues est un défi pédagogique et nécessite des efforts au niveau du personnel enseignant ainsi que des supports pédagogiques pour promouvoir les bonnes attitudes et changer les mentalités. Le contenu des œuvres doit, entre autres, inciter et encourager les enseignants à l'approche par le biais de leurs pratiques pédagogiques à recourir à une démarche qui permettrait aux élèves de relativiser, de se distancier et se décentrer de leurs points de vue, et d'éviter surtout les prises de position, et bannir ces préjugés qui réduisent les raisonnements à de piètres avis. Tout ceci concourt à faire acquérir à ces jeunes une capacité de compréhension de la diversité culturelle qui favorise le dialogue interculturel. « *Comprendre les autres est un idéal contradictoire, il nous demande de changer sans changer, d'être un autre tout en étant nous-mêmes* »²⁹.

Dans ce contexte, une perspective interculturelle dans les œuvres de langues étrangères peut mettre en évidence des aspects liés à la sociabilité des hommes entre eux. L'œuvre devient alors un élément de sensibilisation des élèves et de leur enseignant, proposant des thèmes, des textes, des activités et des exercices expliquant la finalité appelant à initier le dialogue interculturel dans l'acquisition de connaissances, de compétences et de comportements. Quelque chose qui se façonne dans la confrontation, la comparaison, l'analyse et l'interprétation ainsi que la compréhension des phénomènes culturels, tout en permettant à l'étudiant d'accepter l'Autre dans son altérité, de connaître d'autres cultures, et de promouvoir les principes de socialisation et de tolérance. Les enseignants voient l'enseignement d'une langue étrangère « *Un facteur de socialisation de l'apprenant* »³⁰. De ce fait, les œuvres deviennent un vecteur d'intégration scolaire et sociale. En effet, la culture scolaire n'est qu'un aspect de la culture sociale, puisque l'école est par définition un microcosme de la grande société. L'œuvre scolaire, un outil d'enseignement encore incontournable dans la plupart des disciplines, aide à la construction des savoirs tout en véhiculant des représentations chez les élèves autant que les enseignants. De ce fait, il devient l'espace bien-séant où se façonne l'image de la société qu'il représente. C'est donc la culture de l'éducation propre à chaque pays, et cette culture va de pair avec d'autres domaines culturels. Les éducateurs d'ailleurs pensent que les œuvres donnent généralement l'impression d'une neutralité idéologique d'un point de vue culturel et linguistique, mais en fait, le choix d'un contenu ou d'une variante linguistique a une dimension idéologique. Parce que le choix des supports ou des illustrations dans l'œuvre n'est en aucun cas accidentel. En fait, il répond toujours au discours pédagogique, qui est à la fois pédagogique, car on choisit le texte pour guider les apprenants, et idéologique, car la fin est toujours là. Les méthodes de communication incluent des éléments sociaux et culturels en tant que facteurs qui soutiennent fortement la structure du répertoire communicatif des cours de langues étrangères. Les œuvres lui réservent donc un rôle de premier ordre qui se veut d'être un rôle fonctionnel et actionnel en même temps

²⁸ - Zarate, ibid, p9.

²⁹ - De Carlo, M. L'interculturel, Paris: CLE International, Coll. « Didactique des langues étrangères ». 1998. P.69

³⁰ - H.G. ANDERSEN, « What did you learn in French today? », cité par Michaël BYRAM in *Culture et éducation en langue étrangère*, LAL, HATIER /Didier/Crédif, Paris, 1992, p.101



pour répondre aux exigences de la mondialisation et de ce fait, les œuvres scolaires constituent des outils indispensables pour le processus d'enseignement et bénéficient d'un statut privilégié car ils accompagnent les pratiques de classe d'une manière quasi- permanente.

Dans une perspective pédagogique actuelle/moderne, l'œuvre de langues étrangères, devra prioritairement développer les fonctions de développement des compétences et de soutien pour aider les apprenants à intégrer les connaissances dans des situations réelles de la vie. Et de ce fait, les éduquer pour la vie sociale et culturelle, c'est-à-dire viser des acquis liés au comportement, aux habilités et aux relations avec autrui, la vie en société en général:

« Les nouveaux manuels se distinguent de cette approche traditionnelle, en privilégiant l'approche communicative dans des situations précises et surtout la mise en contact des deux cultures. Ils favorisent donc la culture anthropologique. Il s'agit d'un enseignement fonctionnel dont l'objectif est celui de pouvoir communiquer, de se débrouiller dans les situations de la vie quotidienne »³¹.

D'ores et déjà, l'une des perspectives existantes dans l'approche communicative est celle de l'enseignement axé sur les contenus socioculturels. En effet, *« Il n'y a pas d'enseignement des langues vivantes sans contenu socioculturel. Même si l'apprentissage des aspects socioculturels n'est pas explicitement considéré comme un objectif cognitif, le monde cible est implicitement présent dans nombre de supports de l'apprentissage des langues vivantes (les mots, les textes, les images, les situations, les gens, leurs rôles et leurs actions, les exercices, etc...) »³².*

L'œuvre scolaire concrétise les paramètres théoriques préconisés par la tutelle. De même, le système éducatif tente à travers plusieurs réformes de trouver une voie plus rentable afin d'inculquer aux apprenants des valeurs universelles et des connaissances scientifiques à même de répondre au projet de société qu'il s'est assigné, pour les former à devenir de futurs citoyens du monde : *«L'enseignement/apprentissage du français dans ce cycle a pour objectif de permettre à l'apprenant de développer des stratégies nécessaires à la compréhension d'œuvres littéraires et à la production de textes variés. En plus d'être une langue d'ouverture sur le monde et un moyen de communication indispensable... à s'imprégner des valeurs universelles. »³³.*

Pour l'enseignant, le programme scolaire représente le principal guide de son activité, tandis que pour l'élève, l'œuvre scolaire occupe ce rôle essentiel. Il constitue la principale source d'informations et d'orientation. L'œuvre, en tant qu'entête éducative, contribue à la construction sociale en reflétant les choix de l'auteur et en s'adaptant aux évolutions sociétales. Dans le cadre de la modernisation des contenus éducatifs, les œuvres ont subi des ajustements nécessaires, intégrant ainsi les concepts fondamentaux prévalant dans la société, et invitant les élèves à revoir leurs perspectives et leurs notions. Actuellement, les œuvres scolaires ne se limitent plus à fournir des informations ; ils sont devenus des outils de travail incitant les élèves à réorganiser leurs connaissances. Leur rôle en tant que discours éducatif et pédagogique consiste à passer de la passivité à l'activité, à comprendre et à mémoriser les informations présentées de manière structurée, et à les utiliser pour progresser, en entrant en interaction avec d'autres cultures et idées, que ce soit à travers des

³¹- C. CONDEI, J.-L. DUFAYS et M. LEBRUN, *L'interculturel en francophonie : Représentations des apprenants et discours des manuels*, .Belgique, Ed, E.M.E. & Inter Communications, 2017. p.117-130.

³² - Apprentissage et usage des langues dans le cadre européen in <https://books.google.fr/books?isbn=9287136890> consulté le 08/04/20

³³ - Cadre de référence de langue française au cycle qualifiant, 2010, P. 2



œuvres littéraires ou des images présentes dans ces supports didactiques, c'est de l'aider à devenir : « *constructeur et non consommateur de savoirs* »³⁴, une attitude qui lui confère une assimilation active de connaissances qui assure le développement de sa personnalité et la concorde avec autrui. Comme l'affirme Zarate : « *La classe de langue est définie comme un des lieux où la culture du pays de l'élève et la culture enseignée entrent en relation.* »³⁵.

Dans cette perspective, les outils éducatifs utilisés pour enseigner les langues étrangères, y compris les œuvres littéraires, revêtent une importance sociologique significative. Ils exposent les implications des relations internationales que la politique éducative d'une société cherche à promouvoir chez ses citoyens. Ces outils ont un impact sur la formation des esprits. Ainsi, qu'ils soient explicites ou implicites, les œuvres véhiculent des valeurs qui influencent la société, idéalement en faveur du respect mutuel et des libertés individuelles propres à une société moderne. Il est crucial de comprendre l'imagination des apprenants à travers la culture transmise par la langue, en particulier dans le cas de l'apprentissage du français, langue-culture privilégiée au Maroc. Quelle est donc l'étendue de cet objectif?

³⁴ - Grangeat, M. *La métacognition, une aide au travail des élèves*. Paris : ESF Éditeur. Collection "Pédagogies" 1997.

³⁵ - Zarate, G. *ibidem*, p11.



Conclusion:

En conclusion, cet article met en évidence le rôle crucial de l'œuvre scolaire dans le développement de la compétence culturelle et interculturelle en français langue étrangère (FLE). L'œuvre agit comme un moyen de représentation de la diversité culturelle, facilitant ainsi la transmission des valeurs nationales et universelles tout en encourageant l'ouverture sur le monde et la compréhension de l'Autre.

Initialement, l'article explore le rôle central de l'œuvre scolaire en tant que composante éducative dans le système éducatif. Il souligne que l'œuvre scolaire est un outil pédagogique essentiel utilisé par les enseignants pour transmettre des connaissances et des valeurs aux élèves. En tant que reflet des choix culturels et sociétaux de l'auteur, l'œuvre scolaire devient un vecteur de représentation de la diversité culturelle.

Par la suite, l'article examine l'importance vitale de l'œuvre scolaire dans le système éducatif, soulignant son rôle crucial dans la transmission des valeurs nationales et universelles, ainsi que dans la formation de la personnalité des élèves. Il met également en évidence le lien entre l'œuvre scolaire et les réformes éducatives visant à préparer les élèves à devenir des citoyens du monde, en favorisant l'ouverture sur le monde et la compréhension de l'Autre.

Enfin, l'article se concentre sur le rôle spécifique de l'œuvre scolaire dans le développement de la compétence culturelle et interculturelle en FLE. Il souligne son rôle de médiateur entre la culture de la langue cible et celle des apprenants, favorisant ainsi l'acquisition de compétences interculturelles. L'article met en avant l'importance pour les enseignants d'adopter une approche interculturelle dans leur enseignement afin de favoriser le développement de compétences interculturelles chez les élèves.

En résumé, cet article souligne l'importance fondamentale de l'œuvre scolaire dans le système éducatif en tant que composante éducative essentielle, contribuant à la transmission des connaissances, des valeurs et des compétences interculturelles aux élèves.